

Homélie, jour de Pâques

(Dimanche 12-04-2020)

Lectures : **Ac10, 34a.37-43 ; Ps 117 ; Col3, 1-4 ; Jn20, 1-9**

Quelle merveille que les évangiles soient relatés par plusieurs personnes et ici nous faisons allusion aux trois autres évangiles.

Il est intéressant de mettre côte à côte les textes et d'essayer de faire un seul texte en réunissant les détails que les uns et les autres fournissent. Saint Luc et Saint Jean nous disent que c'est le premier jour de la semaine que le Christ est ressuscité, saint Marc mentionne que le sabbat était terminé tandis que Matthieu réunit les détails des trois autres et y ajoutant que c'est dès la première heure du premier jour de la semaine.

Le même Matthieu qui donne les plus grandes précisions ne dit pas tous les personnages qui viennent au tombeau. Il parle de Marie Madeleine et l'autre Marie. Saint Marc précise que cette deuxième Marie, c'est la mère de Jacques et il ajoute une troisième personne : Salomé. Saint Luc se contente de dire : « les femmes » avec une précision plus loin : Marie Madeleine, Jeanne, Marie, mère de Jacques et d'autres femmes qui les accompagnaient ; tandis que Saint Jean parle uniquement de Marie Madeleine.

D'une part, on se rend bien compte qu'il y a quelque chose de radicalement nouveau : un nouveau jour qui va être une nouvelle référence : **le jour de la résurrection du Christ devient le premier jour de la semaine**. C'est une nouvelle page de l'humanité qui s'écrit. Un nouveau commencement, une nouvelle création... Quelque part, le sabbat est déplacé, le nouveau jour du Seigneur n'est plus le jour commémorant la Pâque juive qui signifiait le jour de la libération de l'esclavage en Egypte, il devient en plus le jour de la libération de l'esclavage de tous péchés. **Le péché est une autre grande maltraitance, un autre esclavage que chacun et chacune doit essayer de se libérer avec la grâce de Dieu.**

D'autre part, les personnes témoins de la résurrection ou plutôt du tombeau vide sont nombreuses. Nous venons de voir qu'en parcourant les textes des quatre évangélistes, il n'y avait pas seulement Marie Madeleine, les deux Marie et Salomé, mais **beaucoup de femmes**.

N'est-ce pas étonnant et interpelant que cet événement extrêmement important n'ait été entrevue que par des femmes uniquement ? **N'y a-t-il pas là quelque chose de l'ordre d'un privilège et du rôle de la femme dans la perception des choses alors que les hommes comprennent plus tard, qu'ils cherchent d'abord des preuves irréfutables ? On parle, par ailleurs de l'intuition féminine, mais rarement de l'intuition de l'homme.** Dans une certaine mesure, les femmes qui sont allées les premières au tombeau ont été **les apôtres des apôtres**.

Saint Matthieu semble nous amener au détail près du phénomène de la résurrection. Quand les femmes arrivent, alors que pendant le chemin elles se demandaient qui allait leur rouler la pierre, **en un instant**, il y eut **un tremblement de terre**. **L'ange du Seigneur** descendit du ciel, il roula la pierre et s'assit dessus. Il avait **l'aspect d'un éclair**, son **vêtement était blanc** comme la neige. Saisis de **crainte**, les gardes furent bouleversés et **devinrent comme morts**. Cet épisode rappelle les événements qui ont accompagné la mort de Jésus : de 12h00 à 15h00, l'obscurité s'est faite sur tout le pays, le voile du temple s'est déchiré en deux de haut en bas, la terre a tremblé, les rochers se sont fendus, les tombeaux se sont ouverts et des saints défunts sont apparus à un grand nombre dans la ville.

Matthieu a fait son possible pour répertorier tous les détails possibles de la résurrection, **malheureusement ou heureusement, il n'a pas montré Jésus se réveillant et sortant du tombeau. Le tombeau était vide.** Un ange venu du ciel a roulé la pierre et s'est assis dessus, comme pour dire, n'essayez pas de le refermer. Les gardes n'étaient-ils pas hors d'eux-mêmes et tombés comme morts ?

Comme à Noël, c'est l'ange de Dieu qui proclame le « message pascal ». S'adressant aux femmes, il leur dit : **soyez sans crainte, vous cherchez Jésus le crucifié, il n'est pas ici, il est ressuscité comme il vous l'avait dit,** voyez où on l'avait déposé. Allez dire aux disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée.



C'est à Pierre et à Jean que Marie-Madeleine annonce la Bonne Nouvelle. Arrivé le premier au tombeau, Jean laisse, par respect, Pierre plus âgé que lui, passer devant. Mais Jean « voit et il croit », tandis que Pierre ne fait que regarder sans voir. Saint Luc nous dit que **Pierre est retourné chez lui tout étonné de ce qui est arrivé ; il n'avait pas encore fait le saut de la foi. Les autres apôtres à qui les femmes ont rapporté la nouvelle ont trouvé les propos des femmes délirants,** ils n'ont pas cru d'emblée. **« Jusque-là - nous dit saint Jean - les disciples n'avaient pas vu que, d'après les Ecritures, qu'il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts ».**

Le rendez-vous que Jésus avait fixé aux apôtres c'est la Galilée. Un lieu étonnant pour la manifestation de Jésus ressuscité, car ce lieu était considéré comme un lieu bâtard, impur à cause de tant d'étrangers qui y passaient et y résidaient. Pour les juifs, la région authentique était la Judée, et le lieu saint : Jérusalem. La Galilée, surnommée carrefour des nations sera le point de départ de la diffusion du message évangélique. A la pentecôte, quand les apôtres auront reçu l'Esprit Saint, ils vont aller partout dans le monde proclamer le ressuscité.

C'est à nous aujourd'hui que ce message de la résurrection est annoncé. **Est-ce que nous y croyons ? Est-ce délirant comme les apôtres ont perçu le message des femmes !** Sommes-nous seulement dans l'étonnement comme Pierre ? Avons-nous vraiment compris que d'après les Ecritures, il devait ressusciter ?

En ces moments difficiles du Covid-19, le monde est cloué sur la croix. Nous serions pétrifiés s'il n'y a pas en nous l'espérance que quoi qu'il en soit, en cette vie ou dans l'autre, la vie sera victorieuse de la mort.

Que cette Joyeuse Nouvelle trouve sa place dans nos cœurs, qu'elle transforme nos vies, qu'elle éloigne de nous la peur de l'horizon de la mort car le Christ a vaincu la mort et que nous puissions comprendre que nous sommes faits pour la vie éternelle.

Amen.

Abbé Emile Mbazumutima

Vicaire à la paroisse saint Nicolas de la Hulpe